

INGERENCE : Ursula von der Leyen s'impose dans l'élection !

15 min · Debout la France

En cette rentrée, la campagne présidentielle a vraiment commencé. Elle a commencé symboliquement au rencontre du MEDEF avec la venue d 'Ursula van der Leyen comme maîtresse d 'école d 'une classe politique soumise. Les sept candidats qui avaient été choisis n 'ont pas du tout remis en cause le cadre qu 'elle a édicté, avec notamment ses intentions pour piquer l 'épargne des Français. Alors je n 'étais pas invité, vous vous doutez pourquoi, puisque je propose la sortie de l 'Union européenne. Je propose la liberté. Ce sera d 'ailleurs le thème des rencontres du 19 septembre dans ma ville à hier. La première édition de la fête de la liberté. Vous êtes invité avec notamment dans l 'après -midi deux tables rondes. Comment sauver nos libertés individuelles à l 'heure de la censure ? Le visuel s 'affiche avec les invités. Et puis la deuxième table ronde, comment rendre à la France son indépendance ? Avec la présence de nombreux invités dont Philippe Murer et Florian Philippot qui nous fera l 'amitié de venir comme j 'irai à Arras la semaine d 'avant aux Assises de la Souveraineté. L 'union des souverainistes est en marche. Je vous invite aussi, et c 'est important, à nous aider à organiser ces événements. Vous pouvez vous inscrire, venez, c 'est gratuit. Première édition de la fête de la liberté, samedi 19 septembre, à hier en Essone, c 'est pas loin de Paris. Et puis si vous ne pouvez pas venir, aidez -nous en nous faisant un don, car nous lançons une cagnotte présidentielle. Oui, c 'est un coup important la présidentielle. Et nous avons besoin absolument, au plus vite, de 500 000 euros pour amorcer la campagne, financer les déplacements, organiser les manifestations, recruter ceux qui vont nous aider. C 'est un coup important, imprimer les affiches. Sept millions de Français souhaitent ma candidature. C 'est le sondage du Figaro du mois de mai. Ça fait beaucoup de personnes, beaucoup de Français, et je vous en remercie. Si chacun d 'entre eux donnait un euro, cinq euros, la campagne serait financée. Alors les Glücksmann, les Rotaillot, les Attal, les Édouard Philippe, ils ont des millions d 'euros. Nous, nous n 'avons pas l 'argent. Nous avons nos convictions. Si vous pouvez nous aider, ce serait vraiment utile. Allez sur le site du .ignan .fr ou debout la France, et en plus, c 'est défiscalisé pour ceux qui payent l 'impôt sur le revenu. Mais je veux revenir sur en fait cette ingérence étrangère au début de la présidentielle, parce qu 'en fait, la venue de Madame van der Leyen, c 'est une ingérence. On nous a parlé tout l 'été des ingérences russes qu 'on n 'a pas vu, des ingérences imaginaires de Monsieur Attal et de Monsieur Philippe pour se victimiser. Mais la vraie ingérence, la taille le nu, c 'est van der Leyen qui débarque. C 'est un peu la victime qui invite le bourreau Patrick Martin, patron du Medev, déroule le tapis rouge à van der Leyen, qui est poursuivi pour trafic d 'influence, corruption, à propos de l 'achat des doses Pfizer pour des milliards d 'euros. Ça a été fait par SMS, SMS, et elle refuse de divulguer ses SMS. Et elle est invitée. C 'est du pénal très lourde qui pourrait entraîner la prison ferme. Mais ça, ça n 'intéresse pas le patron du Medev. C 'est elle qui est responsable avec la commission de Bruxelles et l 'accord des différents pays, il faut être honnête, du Green Deal qui a accablé de normes les entreprises. C 'est elle qui a mis à l 'arrêt les centrales nucléaires françaises. C 'est elle qui combat l 'industrie nucléaire française pour une énergie bon marché, pour défendre l 'importation de gaz américain. C 'est elle qui est allée se prostituer en Azerbaïdjan, un pays qui n 'est pas une démocratie irréprochable, pour avoir du gaz. C 'est elle qui milite pour acheter des armements américains avec l 'argent des Européens. Plus de 200 milliards donnés à l 'Ukraine qui se retrouvent dans des yachts et des appartements de luxe à Monaco ou ailleurs. C 'est cette femme -là et ces thèmes qui viennent devant les patrons français et qui parlent, écoutez bien, vous allez l 'écouter, avec un nous de majesté. Écoutez.

Nous devons donc simplifier et rétablir des conditions de concurrence équitables. Notre objectif est de réduire les charges administratives de 25 % pour l'ensemble des entreprises.

Elle est la patronne. Nous, nous. Mais elle a été élue par qui ? Elle a été nommée. Il y a un président du Conseil européen. Il y a un président, d'ailleurs je ne sais même pas qui c'est, du Parlement européen. Mais ils ont disparu. Van der Leyen a réussi, il faut être honnête, un coup d'État. Elle parle au nom de qui ? D'un peuple, de lobby, d'intérêt, d'une commission, personne ne sait. Et le MEDEF se prosterne. C'est quand même impressionnant. Est-ce que le MEDEF représente les entrepreneurs français ? Je ne suis pas sûr. Est-ce que Van der Leyen représente les Européens ? Sûrement pas. Et est-ce que les sept candidats qui ont été choisis comme bien dociles à l'Union européenne représentent tous les Français ? Je ne le crois pas. Ce qui veut dire que cette séquence, qui a été prise d'ailleurs comme une séquence, en témoigne la retransmission par LCI, qui a voulu installer le cadre, montre qu'ils veulent voler à nouveau l'élection présidentielle aux Français. Elle a été volée en 2017 par les juges. Elle a été volée en 2022 par la guerre d'Ukraine et la propagande incroyable qu'il y a eu qui a permis à Macron de s'exonérer de sa responsabilité de premier mandat. Avec la complicité des médias du système. Et là, c'est très simple, il ne faut pas de souverainiste. Parce que si j'avais été au débat du MEDEF, j'aurais dit que ce matin, monsieur Patrick Martin, vous avez applaudi madame Van der Leyen, vous l'avez complimenté, mais vous avez oublié tout ce qu'elle a fait. Et j'aurais cité ce que je vous ai dit à un instant. Le Covid, le Green Deal, l'argent déployé en Ukraine, la compromission dans l'accord avec Donald Trump où elle s'est écrasée à plat ventre, le refus de mettre des barrières douanières réelles face à la Chine qui est en train d'écrabouiller l'industrie automobile française et allemande d'ailleurs. Donc, on passe notre vie en France, dans les journaux français, au MEDEF et ailleurs, à dire il faut réorienter l'Union européenne. Et en fait, Van der Leyen vient le matin du débat et dit, il n'y aura pas de changement. La seule chose qu'elle a dit et qui est très importante, elle a dit votre épargne est paresseuse. Qu'est ce qui reste à la France aujourd'hui ? Son industrie est détruite, divisée par deux en 20 ans depuis la création de l'euro. Le plus faible taux de production industrielle dans le produit intérieur brut cette année. Divisé par deux, essoré, essoré. La richesse nationale, divisée par deux. Nous sommes en dessous de la moyenne par habitant de l'Union européenne. Nous serons bientôt rattrapés par la Pologne. Vous imaginez. La pauvreté multipliée. Le budget de l'État en faillite. La dette stratosphérique. Qu'est ce qui reste à la France ? Vous le savez, une épargne énorme. Une épargne immobilière, une épargne en assurance vie. Un trésor. Qu'est ce que vient faire Mandelâienne ? Un avertissement. Elle vient dire, il y a 10 000 milliards d'épargne en Europe. Suivez mon regard en France. Alors il faut faire fructifier cette épargne. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire si vous continuez français comme cela, à aller dans le mur de la faillite, et bien je vais venir vous saisir votre épargne. Ah, c'est dit de pas dire plus élégante. Mais c'est ça derrière. D'ailleurs Mélenchon et Glucksmann ont déjà annoncé la couleur. C'est saisir tous les héritages. Alors il commence par les plus gros, mais à la fin, ils veulent tout prendre. Le MEDEF lui-même imagine une taxation sans exonération sur tous les héritages. Emmanuel Macron a détruit l'immobilier. Et maintenant, ils veulent saisir votre épargne. Et si la France arrive en faillite, comme c'est probable si on ne prend pas des mesures énergiques, et bien ils diront il suffit de faire comme à Chypre, on saisit une partie de vos comptes bancaires en print forcé. Et c'est comme ça que l'euro va se servir sur la bête. Et c'est pourquoi Van der Leyen est venu. Alors elle est venue pour deux choses. Elle a marqué son territoire, son pouvoir, et elle a vu des patrons français comme des collabos s'écraser. Elle est venue marquer et défier les candidats à la présidentielle, et ces candidats se sont écrasés. Pas un d'entre eux au débat n'a critiqué cette venue. Pas un d'entre eux n'a remis en cause l'Union européenne, et même M. Mélenchon, comme un petit garçon, s'est évanoui en direct sur son histoire de la dette puisqu'il a indiqué « oui j'ai proposé ça, mais faudra le faire avec des partenaires étrangers, je veux pas le faire tout seul, je vais convaincre des Européens. » Quel européen et quel pays européen va accepter que la France n'embourse pas sa dette même dans sa banque centrale ? Alors moi je propose autre chose. Je

propose autre chose, c'est que je crois que la seule façon bien évidemment de résoudre la question de la dette, c'est trois axes, et je reviendrai dessus un autre jour, c'est un, il faut faire des économies sur les gaspillages sans toucher aux français. Ukraine, Union européenne, énergie renouvelable, fausse carte vitale, aide excessive à l'étranger, vous avez 50 milliards tout de suite, tout de suite, et là je peux vous dire qu'on va réduire le déficit budgétaire. Deuxième point, il faut arrêter d'emprunter sur les marchés, il s'agit pas de pas rembourser ce qu'on a emprunté parce que là on romperait la confiance et on ne pourrait plus jamais emprunter. En revanche, on peut emprunter à taux zéro à la Banque de France. Cela veut dire qu'on rembourserait le capital, comme le général de Gaulle le faisait, mais qu'on ne paierait pas des intérêts à des banques privées ou à des marchés financiers. Et on peut emprunter à taux zéro lorsqu'on finance des investissements productifs. Il ne faut jamais emprunter pour financer des dépenses de fonctionnement. Mais dans les affaires municipales, les budgets de fonctionnement sont à l'équilibre, c'est la loi. Et on emprunte pour l'investissement. Et on pourrait très bien emprunter auprès de la Banque de France comme le faisait le général de Gaulle, à taux zéro et comme le fait la Chine, pour réussir son explosion industrielle et sa conquête scientifique, on pourrait emprunter à taux zéro auprès de la Banque de France et faire un gros bras d'honneur à la Banque centrale européenne, qui serait bien obligé d'accepter. Cela veut dire que pour résoudre le problème de la dette, il ne s'agit pas de ne pas rembourser l'ancienne. Il s'agit de rembourser l'ancienne en empruntant à taux zéro une partie de la nouvelle dette. Et puis le troisième point bien évidemment, c'est d'augmenter les recettes. Et pour augmenter les recettes, il faut une politique industrielle, une politique du produire en France, une politique protectionniste, c'est -à-dire, c'est tout le programme que vous connaissez et dont je vais parler abondamment pendant la campagne. Cela veut dire que la crise de la dette, elle vient, oui, elle est devant nous, mais il y a deux solutions. Soit on saisit l'épargne des Français pour la payer, comme un tribut de guerre, et c'est Madame van der Leyen qui vient la saisir, soit au contraire, on se donne les moyens de reconstituer une puissance industrielle et on rembourse notre dette par le fruit de notre travail, de notre inventivité, de notre science. C'est ça mon projet présidentiel et nous allons en reparler. En un mot, il y a deux façons de voir la prochaine présidentielle. Soit vous subissez ce jeu médiatico-politico-européo du système. On va nous amuser. Alors aujourd'hui, tiens, c'était le voile, l'âge du départ à la retraite, les totems, voilà, pour amuser la galerie. Et puis pendant ce temps-là, on subit le cadre qui nous resserre, qui nous étouffe de l'Union européenne. Je l'ai expliqué dans ce livre, la liberté ou la mort. Je vous invite, pour ceux qui ne l'ont pas lu, à le commander parce que j'explique tout. Pourquoi j'ai décidé de me présenter ? Pourquoi je veux la sortie de l'Union européenne pour reconstituer nos forces, mais pas seulement pour aussi redevenir responsable de nous-mêmes et avoir un programme exigeant de redressement national ? Pourquoi je pense aussi qu'on peut dire, dont à l'Union européenne, mais oui à l'Europe, une Europe des coopérations, une Europe des nations libres. Et je suis certain que ce sera le débat des dix prochaines années. Alors, je vous invite à venir une fois de plus aux journées de la liberté, à la fête de la liberté, le samedi 19 septembre après-midi, hier en Essone. Venez nombreux, inscrivez-vous. Et puis, je vous invite à participer à notre cagnotte présidentielle pour me donner les moyens financiers de cette campagne. Je vous invite à lire ce livre. Je vous invite à militer avec tous les adhérents et militantes debout la France, mais aussi de tous les mouvements patriotes, car seule l'Union des souverainistes permettra de faire la surprise à l'élection présidentielle. À très vite.